

Noël et le sexe : aucun rapport ?

Ndlr : comme pour la chronique de la semaine dernière, le CNRJ (Centre National français de Recherches sur St Joseph) est heureux de vous faire partager sa joie de voir la dévotion à St Joseph se développer : la semaine dernière à travers des églises, aujourd'hui dans la Presse, en l'occurrence ce bel article de Sophie Lutz dans Famille Chrétienne.

Noël : Alléluia.

* * * * *

Une femme devient mère en restant vierge, un homme devient père sans avoir connu sa femme, l'enfant est conçu du Saint-Esprit.

Il n'est question que de sexualité.

D'une sexualité extraordinaire : visitée par Dieu, où féminité et masculinité, loin d'être abolies, trouvent dans l'incarnation tout leur sens.

En Marie et Joseph, Dieu bouleverse les lois ordinaires et naturelles de la sexualité et de la transmission de la vie, mais sans les anéantir.

Marie demeure pleinement femme et Joseph pleinement homme.

Chacun d'eux éclaire le mystère de la féminité et de la masculinité de notre corps.

La venue de Dieu dans la chair est nécessairement une révélation nouvelle de la **beauté du corps**.

L'extraordinaire provoque en nous la contemplation.

Marie et Joseph restent vierges tous les deux tout en formant un couple authentique.

Parce qu'elle est pleinement femme, et que Joseph est enrichi de sa féminité.

Parce qu'il est pleinement homme et que Marie est enrichie de sa masculinité.

Une sexualité « happée » – ou comblée – par un mystère.

En remettant en cause les rôles jusque-là associés distinctement à la femme et à l'homme, notre époque met en lumière, de manière inattendue, les deux seuls rôles qui ne peuvent être interchangeables : la maternité **et la paternité**.

L'homme peut faire tout ce que fait la femme mais il ne peut être mère.

La femme peut faire tout ce que fait l'homme, mais rien ne peut la rendre père.

L'affirmation peut paraître ringarde, mais elle est incontournable.

Ce qu'il y a de plus féminin dans la femme, c'est d'être épouse puis mère, et ce qu'il y a de plus masculin dans l'homme, c'est d'être époux puis père.

Pas seulement au point de vue biologique.

Marie et Joseph ne vivent pas de relations sexuelles parce que leur féminité et masculinité sont comme happées par le fait d'être pleinement mère de Dieu et père de l'enfant-Dieu.

Leur expérience de la maternité et de la paternité est telle qu'elle les occupe totalement.

Le corps de Marie est saisi tout entier par cette maternité exceptionnelle.

Et le corps de Joseph est saisi par le mystère de cette paternité qu'il n'ose même pas envisager au départ.

Le don qu'ils se font l'un à l'autre ne peut pas être plus grand, ni plus total : c'est Jésus lui-même, le plus beau des enfants des hommes.

Un mauvais arbre n'aurait jamais pu porter un si bon fruit.

Et Dieu en prenant un corps, n'aurait jamais pu atrophier la vie corporelle de sa mère et de son père adoptif.

Noël est vraiment l'avènement du nouvel Adam et de la nouvelle Ève, et donc l'accomplissement de la promesse de restauration de la féminité et de la masculinité.